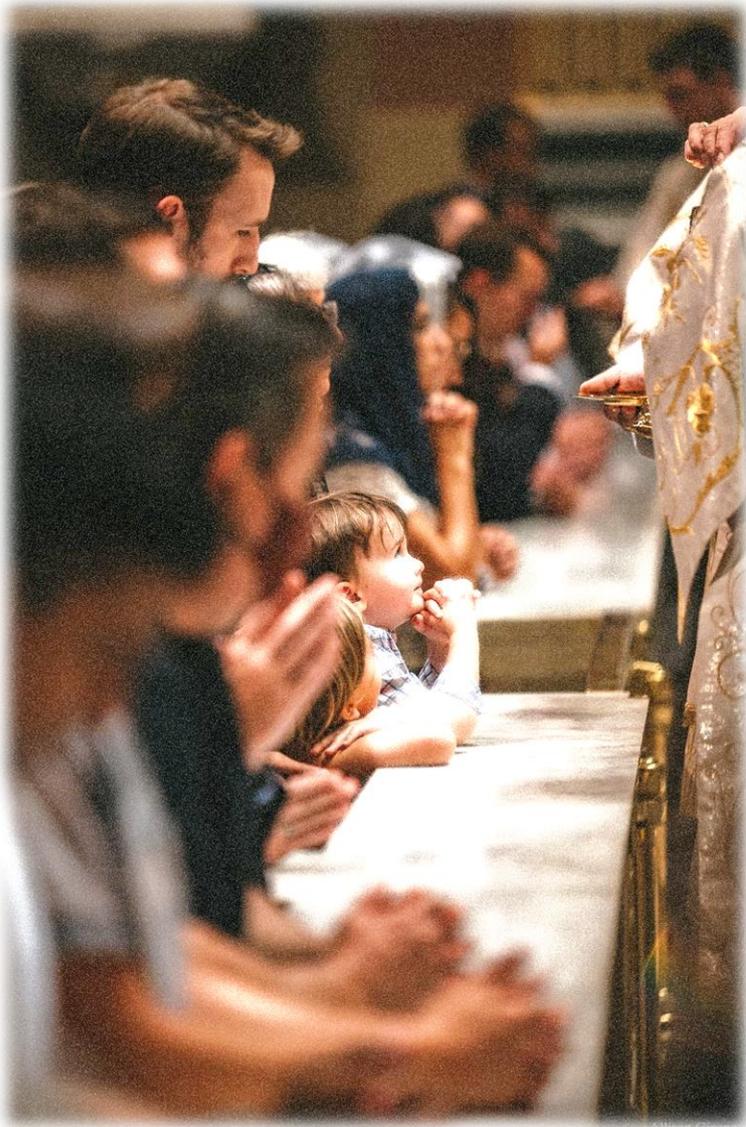


# À UN MOMENT DONNÉ...



*Pour qui veut s'éteindre à l'orgueil...*

Plus fort que moi. Troublé, à la seule vue de cette photo, moi l'athée fidèle impénitent, envie de m'écrier tout de même mon Dieu, que cette scène dit tout.

Ce petit garçon a été photographié au banc de communion lors de la messe en la fête de l'Assomption dans la cathédrale-basilique de Philadelphie. (<https://www.facebook.com>)

Des yeux brillants d'attente qui montrent qu'il a, ça ne fait aucun doute, été instruit, éduqué, ÉLEVÉ dans la foi Chrétienne et ses valeurs, sa vertu, sa morale, la dévotion, comme dans bien d'autres sagesse et bien d'autres spiritualités.

Troublé, bouleversé, car en fait ce petit garçon à la foi qui ne laisse aucune place au doute, est une **menace**.

**UNE MENACE ?** Oui, pour ce qu'il représente, c'est à dire la famille, la vie, mais aussi semble-t-il, excusez ma mécréante connaissance des bondieuseries, mais pour ce

que je peux en lire, une menace pour l'Église telle qu'elle est imposée par ce pape/général François et ceux qui l'ont élu, c'est à dire la structure jésuite corrompue et hérétique qui veut mener l'Église à sa destruction.

Cet enfant est une menace pour tous les **tyrans-génocideurs** qui eux sont la vraie menace pour toutes les unités, chrétiennes ou pas, car la chrétienté n'a pas le monopole des valeurs de Vie, de famille, de vertu.

**Ceux qui considèrent cet enfant comme une menace ont déjà perdu.** Il n'y a même pas à lutter. Car la foi, fervente, quelle qu'en soit le support, Dieu, animisme, tel totem, la science, la VIE, nous met à l'UNISSON dans le grand cœur qui bat avec le **VRAI**, le **JUSTE**, le **BEAU**, le **BON**.

La foi, c'est le réveil de notre authenticité dormante et la mise au rebut de tous ces autres, de ces ridicules caricatures, de ces bien pâles photocopies que nous sommes, parfois épisodiquement, souvent de façons plus durables et pour certains à temps plein. Un bain de jouvence dans l'état de grâce et de **COMMUNION**, de **COMME-UNION**.



**Heureusement, la vie est assez intelligente pour transformer en poussière tout ce qui est vivant. **TOUT.****

Il n'y a pas de bonne façon de mal faire. Les meilleurs moments de la Vie, celle entre la naissance et la mort, sont justement ceux qui semblent ne pas voir d'importance. Mais comprendre cela pour pouvoir le vivre pleinement suppose au préalable d'être éduqué, **ÉLEVÉ**, à habiter nos hautes demeures, là où rien ne peut nous être volé par les cachotiers-cravatés-empouvoirés.

As-tu déjà remarqué la grandeur et la puissance de la simplicité ? Souvent elle passe inaperçue parce qu'elle est toute petite, **enfantine** et que trop souvent par peur de tomber dans le simplisme.

Fais comme les enfants. Plisses un peu tes yeux, assieds-toi, humes, palpes, regardes, et après, seulement après, questionnes-toi.

Souviens-toi aussi... que nous venons tous du pays de notre enfance, ce pays de tous les possibles, de toutes les découvertes...

Souviens-toi qu'à la plage, tu as déjà fait des châteaux de sable en soudant des grains et de l'eau. C'était comme construire des pyramides... mais sans esclaves, sans détruire les autres !

Ç'est vrai que ça prend du temps de Narcisser sa face de plouc ! Passer ses journées, environ neuf heures en moyenne, à regarder, écouter un écran qui te regarde, qui t'écoute ?

Dès lors, sais-tu encore regarder un œil humain ? Celui d'un animal ?

Tel un parler à l'œil, tu y verras toutes les couleurs des matins du monde, ces matins où quel que soit l'heure à laquelle tu te réveilles, tu te lèves de **BONHEUR** et tu comprendras en acceptant humblement que **BONNEHEURE** c'est féminin, avec leurs parfums de rires.

Tel un parler à l'œil, tu y verras des miroirs, toutes les lettres de l'alphabet de l'éternité, des milliers de diamants, des lumières qui s'y arrêtent un moment, des planètes, de l'eau, des commencements qui n'en finissent plus de commencer...

Un D'YEUX qui ne sait voir ni reconnaître un D'YEUX est en quelque sorte un diable ! Division, et soustraction. Certes, on meurt tous, de là à s'entretuer...

L'autre erreur, à force de nous l'avoir vissé dans le crâne, et d'être con-vaincu que nous sommes tous les autres.

Merci donc à toi, enfant qui **COMME-UNI**, pour nous rappeler que nous ne sommes pas ce ventre social qui tente de nous fabriquer pour nous arracher de l'ÊTRE et nous figer dans des dogmes et devenir ces nouveaux servants de messe des prêtres-banksters de l'avoir.

Merci à toi, enfant qui COMME-UNI, pour nous rappeler que nous l'avons tous été enfant, même Hitler !

Tiens ! Imagine. Une poule vivante enfermée dans une bouteille. Comment l'en faire sortir vivante, sans la blesser et sans briser la bouteille ? Alors ? De la même façon que tu l'as fait entrer !

Quitte à s'enfermer à double tour dans des prisons qui n'existent pas, imagines-toi en poule qui se renferme dans un œuf pour retrouver et recommencer le chemin qui nous conduit vers ce que nous sommes vraiment. **Il y a urgence.**



**Merci donc à toi, enfant qui COMME-UNI, pour nous rappeler que l'enfant sait tout.**

Il était une fois, par une nuit d'hiver rigoureux, un voyageur qui s'étant perdu, aperçut une lueur au fond des ténèbres venteuses. Il rendit grâce à Dieu. C'était une cabane. Il décrotta ses bottes contre la pierre du seuil, cogna du poing la porte, entendit au-dedans :

- *Entrez, le verrou n'est pas mis !*

Il poussa le battant. Une bouffée de vent glacial pénétra avec lui dans la salle enfumée. Là, n'était qu'un homme de grand âge près d'un berceau. Au bord de l'âtre, un chaudron bouillonnait sur un trépied.

- *Bienvenue, murmura le vieillard. Ne faites pas de bruit, mon enfant dort.*

Le voyageur épousseta sa neige devant la cheminée. C'est alors qu'il entendit ces étranges paroles derrière les rideaux du petit lit :

- *Je ne dors pas, grand-père. Je cherche simplement quel jour de quelle année notre Roi a répudié son épouse coupable de stérilité mâle.*

Le voyageur, surpris, se tourna vers le vieux qui l'aidait à quitter son manteau raidi par la froidure.

- *Bonté divine, dit-il, est-ce votre marmot que je viens d'entendre ? Mais quel âge a-t-il donc ?*

- *6 mois, répondit le vieillard. Les enfants d'aujourd'hui ne sont plus ce qu'ils furent.*

Il soupira et dit encore :

- *Puisqu'il est réveillé, si le cœur vous en dit, vous pouvez bavarder avec lui, le temps que cuise la soupe.*

L'homme s'approcha du berceau, l'œil rond, gai au dehors, mais assez inquiet dans ses dedans.

- *Bonsoir, petit ami, dit-il. Mais où est votre papa, à cette heure tardive ?*

- *Mon père est au soleil. Il fait de peu beaucoup.*

- *Voilà qui est plaisant. Et votre mère ?*

- *Ma mère cuit le pain qu'elle a déjà mangé.*

- *Comment n'y ai-je pas pensé avant, répondit l'autre ? Je n'ose même pas vous demander des nouvelles de votre grande sœur.*

- *Ma sœur se tient les flancs du rire qui lui vint il y a bientôt un an.*

- *C'est clair comme la lune en plein brouillard, grogna le voyageur. On se moque de moi. On m'emberlificote. Que diable signifient ces charades ?*

Le nourrisson partit d'un ricanement de crécelle.

- *C'est pourtant enfantin, dit-il. Mon père est dans le sud, là où la terre est fertile. Il aensemencé un champ qu'il tient de mon oncle défunt. Du grain qu'il jette en terre, une belle moisson naîtra. De peu il fait beaucoup. Ma mère s'est nourrie trop longtemps à crédit. Maintenant ses galettes vont*

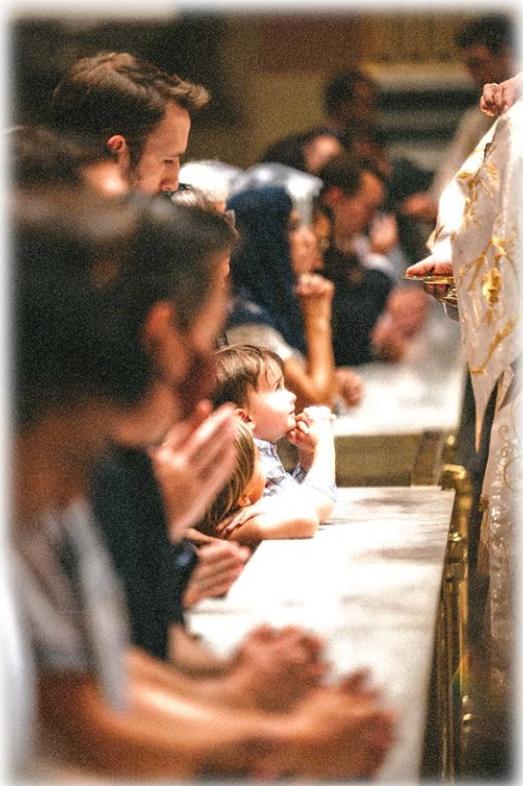
toutes à rembourser ses dettes. Elle cuit donc le pain qu'elle a déjà mangé. Quand à ma sœur, il y a sept mois elle faisait la belle, se poudrait le nez en chantant des fadaises. Son ventre est aujourd'hui gros comme un baluchon. Avant Noël elle aura mis au monde un enfant de rencontre. Voilà pourquoi j'ai dit qu'elle se tient les flancs du rire qui lui vint il y a bientôt un an.

- Par les moustaches de la femme du diable, répondit l'homme, bouche bée, c'est la première fois de ma drôle de vie que j'entends un nourrisson raisonner de la sorte !

- Vous êtes naïf, soupira le marmot. Les enfants savent tout, mais qui sait les entendre ? Les gens sont sourds, le monde cruel. Je pourrais vous en dire encore et encore ! Mais je suis fatigué. Et les yeux mi-clos il se mit à chanter, à voix riieuse et lointaine :

*Que suis-je venu faire ici  
j'aimerais mieux être le fils d'une louve  
Oh ! J'aurais moins mal à la tête*

Merci à toi, enfant qui **COMME-UNI**, pour nous rappeler de **ne pas perdre en chemin son rêve, cette innocence première qui fait que l'on oublie de douter, sinon, dans le vide du ciel, on se perd, ou l'on tombe.**



**POUR LE  
BONHEUR  
DE TOUS, SOLIDAIRE DU BONHEUR  
DE CHAQUE UN...**

CHRONIQUE DU PRESQUE D<sup>r</sup>. T'Ché-RIEN - 19 septembre 2021

Et comme un nouveau conte pour vivre et mourir debout que je complète et enrichie avec un plaisir sans cesse renouvelé car **UN MOMENT DONNÉ** nous devons toutes comprendre que retrouver notre ♥ d'enfant ne veut pas dire retomber en enfance... **NON !** Juste retrouver cette (in)conscience instinctive et cette connexion avec le **Grand-Tout** qui s'estompe le plus souvent... Mais pas tout le temps, et que nous retrouvons tout au long de notre Vie lorsque NOUS rêvons...

« Mes jeunes gens ne travailleront jamais ! Les hommes qui travaillent ne peuvent rêver. Et la sagesse nous vient des rêves... »  
Smohalla - Chef (amère) Indien Sokulls ► PEUPLES PREMIERS

Pour rêver, se réveiller ensemble et se souvenir de nos rêves + dans ma BIBLIOTHÈQUE PDF